

Freddy Vandeville

Illustrations de Christian Pradel



Roman jeunesse

Bramy

L'aventureux



Edilivre

1

Nous sommes dans une petite ville de province, une ville dortoir comme disent certains. Un groupe d'adolescents turbulents jouent au foot sur le parking d'un immeuble HLM.

Dans le ciel, des mouettes rieuses font un boucan d'enfer. La mer du Nord n'est pas très loin et le vent frais qu'elle envoie jusqu'à cette cité ne calme en rien l'ardeur des acharnés du ballon rond.

Un peu à l'écart, un jeune garçon allongé sur un banc, regarde le ciel. Les nuages blancs, comme des chevaliers de l'azur, font vagabonder l'imagination féconde du garçon.

Bramy, tel est le prénom du jeune garçon, n'est pas un garçon tout à fait comme les autres. Contrairement aux jeunes de son âge il ne s'intéresse à aucun de leurs jeux. Le football, pourtant très prisé par tous ses copains de quartier, n'a jamais éveillé sa passion. Même les jeux vidéo n'ont pour lui aucun attrait. Il ne faut pourtant pas en conclure que Bramy

n'a aucune passion... Bien au contraire.

Bramy a depuis toujours une énorme passion, une passion qui l'attire comme un véritable aimant... L'aventure.

Il n'a encore que treize ans mais malgré son jeune âge, il a déjà lu des dizaines de livres traitant de ce sujet.

« Indiana Jones » est pour Bramy, une véritable bible de l'aventure qui trône en permanence sur sa table de chevet.

A la télévision également sa préférence va toujours vers les reportages qui parlent d'aventure. Bien sûr il a fait de nombreuses recherches sur internet qui constitue pour lui une véritable mine d'or.

Ses parents n'ont jamais fait obstacle à cette passion de leur fils pour l'aventure. Mais ce qu'ils ignorent c'est que Bramy aimerait bien aujourd'hui, passer du rêve à la réalité.

Il est certain que si Monsieur et Madame Tandrya avaient eu le moindre doute sur les intentions de Bramy, ils auraient à l'évidence mit un frein à ses pulsions aventureuses. Mais pour l'heure il ne s'agissait dans leur esprit que d'une lubie adolescente qui finirait bien par s'estomper avec l'âge, du moins le croyaient-ils. Non dépourvu d'intelligence, ils préféreraient et de loin, que leur fils regarde des émissions d'aventure plutôt que de rester scotché devant les niaiseries habituelles de la télévision, où pire, des films faisant l'apologie de la violence et de la guerre, trop souvent présente, hélas, sur nos écrans, petits où grands.

Bramy regardait souvent son père avec des yeux émerveillés, tout d'abord parce que Bramy aimait sincèrement son père, et puis parce qu'il était originaire d'un pays où l'aventure tient une place de choix. Qui n'a jamais rêvé de l'Inde ?

L'Inde et ses mystères, l'Inde et ses croyances, l'Inde et ses paysages sculptés pour l'aventure.

Sadeyen, le père de Bramy, était originaire de Calcutta, grande ville du Bengale. Il était l'aîné d'une famille de sept enfants.

Sa jeunesse s'était trainée dans une ambiance de misère et de pauvreté qui était le lot commun des habitants de son quartier.

Malgré tout, il travaillait plutôt bien à l'école et il réussit assez vite à obtenir un diplôme de mécanicien automobile.

A partir de là, ses parents se saignèrent aux quatre veines pour offrir à leur fils le voyage de ses rêves : un aller simple pour la France. C'est ainsi que Sadeyen débarqua en territoire Français à l'âge de dix huit ans. Grâce à son diplôme, il trouva assez vite un emploi dans un petit garage du Nord de la France.

Son patron lui trouva un petit studio, à deux pas du garage et sa nouvelle vie commença à prendre forme.

Sadeyen était plutôt bel homme et il n'eut aucun mal à séduire Sylviane. Ils s'étaient rencontrés dans un de ces petits bals de village très à la mode dans le Nord à cette époque.

Très vite ils firent des projets d'avenir. Sylviane

présenta Sadeyen à ses parents et aussitôt le contact se fit. Il est vrai que Sadeyen était un garçon très plaisant et surtout très poli ce qui avait le don d'enthousiasmer les parents de Sylviane. Il était toujours très propre et habillé avec un certain effort de recherche. On parla bientôt de mariage. Celui-ci eut lieu à la mairie du lieu d'habitation de Sylviane, puis dans une charmante petite église au cœur de la campagne flamande. C'est dans la petite ville voisine que les amoureux avaient trouvé l'appartement qui allait faire office de nid d'amour. Les compétences professionnelles de Sadeyen le conduisirent bientôt au poste de chef de garage. Il exerça ce poste durant cinq bonnes années avant de prendre la décision de s'installer à son compte. Avec Sylviane il avait économisé sou après sou dans le but exclusif de pouvoir s'offrir cette liberté.

Sylviane était jusqu'à présent comptable dans une petite entreprise de la région, il lui était facile de prendre la responsabilité des comptes de l'entreprise. Ils se mirent à la recherche d'un garage à vendre et trouvèrent leur bonheur assez vite, en bordure des grandes citées, un endroit très bien situé pour y faire des affaires. Le garage était surmonté d'un très bel appartement et ils y aménagèrent aussitôt avec le plus grand bonheur.

Sadeyen ne tarda pas à s'imposer comme un des meilleurs mécaniciens de la région. Il adorait son métier et n'en aurait changé pour rien au monde. Très vite, son garage devint une référence dans la région. Deux mécanos vinrent très vite renforcer l'effectif

tandis que Sylviane menait d'une main pleine de compétence et de fermeté la comptabilité de l'entreprise.

Avec le temps, l'amour aidant, Sylviane se retrouva enceinte. De cette grossesse naquit une jolie petite fille que ses parents décidèrent de baptiser « Mina ». Très vite Mina devint l'objet de toutes leurs attentions. Ils avaient tellement souhaité cet enfant. Mina était leur rayon de soleil.

Le garage marchait très bien, Mina était le bonheur de leur vie, tout leur souriait désormais dans leur existence. C'est tout naturellement qu'ils eurent envie d'un deuxième enfant. Sadeyen ne le cachait pas, il avait très envie d'avoir un fils.

Le jour de l'accouchement arrivé, il régnait une grande tension dans la famille Tandrya. Sadeyen parcourait d'un pas nerveux le couloir de la maternité depuis plus d'une heure quand la délivrance arriva enfin. Une infirmière, tout sourire aux lèvres, vint annoncer à un Sadeyen émerveillé, qu'il était l'heureux papa d'un superbe garçon. Sans plus attendre, il se précipita vers la salle d'accouchement où une autre infirmière l'attendait. Elle lui demanda de se calmer un peu avant de l'autoriser, enfin, à pénétrer dans la salle d'accouchement. Les yeux écarquillés de bonheur, Sadeyen s'approcha tout doucement du berceau plastifié. Il resta pétrifié devant le petit être qui dormait paisiblement sous sa couverture, comme si pour lui le monde n'existait pas.

L'heureux père prit soudain conscience que son épouse attendait un geste de sa part. Il s'approcha du lit où il s'assaya et avec une infinie tendresse, il prit sa chère épouse dans ses bras. Avec douceur et amour, il posa du bout des lèvres un baiser sur son front.

– Je t'aime tellement ma chérie. Merci pour cet enfant, c'est le fils dont je rêvais. Tous les quatre désormais, nous n'allons vivre que pour notre bonheur.

Sadeyen, ivre de joie serra Sylviane, la femme de sa vie, très fort dans ses bras. Il prenait parfaitement conscience en ce moment précis, du grand bonheur qui était le sien.

– Mon fils s'appellera « Bramy » déclara Sadeyen, dans un grand éclat de joie. Il prit aussitôt dans ses bras vigoureux sa fille Mina et se mit à tourner en chantonant une vieille chanson indienne, la même que lui chantait sa mère quand il était enfant dans le quartier pauvre qui le vit naître, vingt sept ans plus tôt.

– Et bien et bien ! s'exclama la jeune infirmière qui venait d'entrer dans la chambre de Sylviane. Il me semble qu'il règne ici un beau climat de bonheur, ça fait plaisir de voir des gens heureux. Votre fils est très beau Monsieur Tandrya... et toi aussi, dit-elle, en pinçant affectueusement les joues de Mina. Voilà une famille qui fait plaisir à voir. Tout va bien Madame Tandrya ? Vous n'avez besoin de rien ?

– Non non, je vous remercie. Tout va très bien, vous êtes tous tellement gentils. En partant je

penserais à vous offrir une boîte de chocolat pour récompenser toute cette gentillesse.

– Hum !... fit la jeune femme, avec une mine gourmande. J'adore les chocolats. C'est avec plaisir que je les accepterai, et je penserai à vous en les mangeant, c'est juré. Allez, je vous laisse en famille, n'hésitez pas à m'appeler si vous avez besoin de quelque chose. Au revoir Monsieur Tandrya.

– Au revoir Mademoiselle, répondit Sadeyen, et merci pour tout.

Quelques jours plus tard, Sylviane quitta la maternité, non sans oublier sa promesse. Les infirmières reçurent effectivement une belle boîte de chocolats qu'elles apprécièrent à sa juste valeur. Elles remercièrent chaleureusement Madame Tandrya et celle-ci eut droit à une rafale d'affectueuses bises.

2

Bramy avait maintenant quatre ans et il faisait la joie de ses parents. D'un caractère agréable, le jeune garçon ne posait aucun problème. Très vite ses parents s'aperçurent que leur fils était d'un naturel plutôt curieux. Le tempérament aventureux commençait déjà à s'éveiller chez ce garçon pourtant si jeune, encore presque un bambin.

Quand ses parents le laissaient choisir un livre, dans les rayons d'un supermarché, Bramy se dirigeait invariablement sous le petit panneau indiquant « Aventure » et sous lequel se trouvaient rangés les seuls ouvrages qui allumaient sa curiosité. Pour l'instant, seules les images nourrissaient cette soif d'aventure.

Quand il eut atteint sa dixième année, il avait déjà lu bien des livres dont les péripéties aventureuses étaient l'axe principal. Les secrets à découvrir, les mystères enfouis et autres épisodes à suspense attiraient le jeune garçon tel un aimant. Il n'hésitait

pas non plus, déjà, à mettre le bout de son nez dans des lieux qui à ses yeux recélait la part de mystère qui motivait sa passion.

Dés ses treize ans le jeune Bramy pensa qu'il était prêt à affronter l'aventure sous toutes ses formes.

Malgré la complicité qui depuis toujours le liait à sa sœur, il décida dans un premier temps de ne pas lui exposer ses désirs d'aventure. Mina avait vraiment beaucoup d'amour pour Bramy et elle aurait sûrement été inquiète des projets de son frère. Même si parfois une légère ombre venait obscurcir leur relation, ils ne restaient jamais fâchés bien longtemps.

Bramy ressemblait beaucoup à son père et tout comme lui il était plutôt beau garçon. Son visage était finement dessiné, comme ceux de son origine. Sa peau légèrement coloré et ses cheveux de jais lui donnait un charme évident. Quelques mèches, échappées de la casquette qui de manière permanente était vissée sur sa tête, tombaient sur son front et ajoutaient un peu de malice à son visage. Ses yeux d'un noir aussi profond que ses cheveux, donnaient à son regard une lumière intérieure teintée d'intelligence et d'énergie. Bramy n'était pas très grand, ce qui d'ailleurs l'avait toujours un peu mis mal à l'aise, les héros aventureux de ses lectures étant invariablement décrits de grande taille. Comme les individus typés « indien » il était assez mince et plein de vivacité. Sa mère étant Française, le mélange des races lui donnait une touche de métissage qui n'était

pas sans laisser indifférentes les filles de son quartier.

Bramy aimait à s'habiller comme les aventuriers de ses rêves. Les chemises et les pantalons de toile avaient toujours sa préférence. Il pensait que ça serait plus commode pour aller courir l'aventure tant espérée. Une bonne paire de basket hautes et la fameuse casquette complétaient la panoplie vestimentaire de notre aventurier en herbe. Bramy n'avait pas énormément d'amis, il est vrai que pour les autres garçons de son âge, Bramy était un garçon un peu particulier. Il ne participait pratiquement à aucune de leurs activités habituelles.

Ils avaient beau l'appeler pour disputer une partie de foot, il restait insensible à leurs appels. Les musiques modernes ne l'intéressaient guère non plus pas plus d'ailleurs que les jeux vidéo. Il n'allait sur internet que pour enrichir ses connaissances en matière d'aventure. Plus il réfléchissait et plus il se disait que décidément sa passion était aventureuse. Il fallait qu'il trouve un moyen de vivre cette passion. Dans quelques jours c'était la fin de l'année scolaire, le début des vacances donc du temps libre pour épancher sa soif d'aventure... et de mystère.

3

Un cimetière sembla à Bramy un bon début pour commencer sa vie d'aventurier. A priori pourtant, rien de spécial ne pouvait sortir de ce genre d'endroit... à priori seulement.

Il était tôt ce matin de fin Juin et un brouillard épais, comme venu de nulle part, avait posé sur le cimetière comme un voile étrange et troublant. Bramy avait laissé son VTT à l'entrée du cimetière et marchait d'un pas incertain dans les allées lugubres.

En apparence l'endroit était désert... en apparence seulement.

Après quelques minutes de progression hésitante il sembla au jeune garçon entendre un bruit. Il s'accroupit instinctivement derrière la stèle d'un tombeau et ne bougea plus. Ses doutes s'avérèrent être justes. Une ombre, bientôt suivit d'une autre, commença à se dessiner à travers le voile brumeux. Au fur et à mesure que les ombres se rapprochaient, Bramy percevait des voix de plus en plus distinctes.

– Franchement je ne suis pas sûr que cet endroit soit le meilleur choix pour planquer le butin, dit une voix rugueuse.

– Franchement je ne suis pas sûr que tu sois le mieux placé pour donner ton avis sur ce sujet, lui répondit une voix ferme, celle du chef, probablement. Souviens toi de ta dernière décision, tu n’as pas oublié où elle nous avait mené. Et pour en revenir à cet endroit, je trouve personnellement que c’est plutôt un bon choix. Qui aurait l’idée de venir fouiller ici ?

– Ok Georges, je te fais confiance. Quand même... c’est plutôt lugubre ici.

Bramy n’en croyait pas ses oreilles, il venait de plonger, et plus vite qu’il n’aurait osé l’espérer, au cœur de l’aventure, qui plus est avec un grand A. Les deux personnages qui venaient de traverser le cimetière comme des fantômes dans la brume ne respiraient pas l’honnêteté, loin de là. D’autre part, Bramy avait la chance de connaître une part de l’identité de l’un des personnages. Même si ça n’était que le prénom, c’était toujours ça.

Il attendit quelques minutes derrière sa cachette afin d’avoir la certitude que les deux acolytes avaient quitté le cimetière. Il ne pouvait prendre aucun risque avec des individus de ce genre. Après tout ils pouvaient très bien être dangereux. Enfin rassuré, il arpenta le cimetière la tête pleine de questions. Que pouvait-il bien avoir à cacher dans un cimetière ? Qui étaient au juste ces deux individus ? Bramy remonta une par une

les allées bordées de tombes, son œil scrutant chaque recoin et fouillant chaque parcelle d'ombre. Ne disposant que de peu de renseignements, Bramy se sentait un peu désarmé. Après de longues minutes de vaines recherches le jeune garçon décida de rentrer et de revenir chaque jour, dans l'espoir d'en apprendre un peu plus sur ces deux étranges personnages.

Le jeune garçon revint effectivement chaque jour, dans l'espoir insensé de revoir les deux étranges individus au bien mystérieux langage. Son opiniâtreté fut récompensée au bout d'une semaine. Bramy était dans le cimetière depuis à peine cinq minutes quand il entendit des voix qu'il connaissait. Il se réfugia précipitamment derrière une stèle et ne broncha plus.

Cette fois il vit distinctement les visages des deux personnages.

Le plus grand, celui qui avait la voix la plus forte, avait un visage allongé comme un ballon de rugby. Cette pensée fit sourire Bramy. Ses cheveux hirsutes lui donnaient l'allure d'un fou. Une énorme bouche balafrait son visage de façon hideuse. Quand il ouvrait cette horrible bouche, c'était pour découvrir un autre cimetière, celui de ses dents, ou plutôt de ce qu'il en restait. L'autre personnage était le contraire du premier. Petit et rondouillard, son visage disparaissait, enfoui en partie dans les plis de graisse. Il portait une fine moustache qui lui donnait un air ridicule. Leurs tenues vestimentaires par contre étaient assez identiques dans le sens où elles étaient